

Jean 2.13-22

PC : Le culte selon Dieu se focalise sur JC et dépasse le cadre religieux pour s'inscrire sur toute notre vie

I. Introduction

Lors d'une rencontre du groupe Réflexion Évangélisation pour préparer un culte de Noël, la digression de nos discussions nous a amenés à nous poser la question suivante : c'est quoi un culte ?

Pour certains, c'est un moment de recueillement, calme.

Pour d'autres, c'est un moment plus festif où nous sommes dans la joie devant Dieu.

Pour d'autres, c'est un temps où la séquence de nos actions est figée, pour d'autres c'est un temps plus ou moins d'improvisation mais toujours tourné vers Dieu.

Pour d'autres, c'est un temps marqué par le chant, pour d'autres par la prière et pour d'autres encore, c'est un temps marqué par l'enseignement de la Parole.

En fait, on vient tous avec des attentes au culte, attentes qui viennent définir pour nous ce qu'est le culte.

Et si nos attentes ont été comblées, alors le culte était bon, sinon il était mauvais et la faute est à mettre sur un des responsables ou sur l'attitude trop rigide ou trop détendu de l'un ou de l'autre.

Mais la question que nous voulons nous poser ce matin, et qui est importante pour notre vie de chrétien, est « quel est le culte que Dieu veut ? »

Jean nous parle d'un événement de la vie de JC qui nous conduit dans cette réflexion.

Lisons Jean 2.13-22.

II. Reprise des éléments du texte

Jean nous parle ici d'une purification du temple, dans laquelle JC chasse les vendeurs.

Si on s'amuse à comparer les détails de ce récit avec les récits des 3 autres évangiles, nous remarquons des différences nous montrant qu'il y a eu 2 purifications du temple par JC :

- Une lors de la dernière semaine de son ministère avec sa mort et qui nous est rapportée dans les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc)
- Une en début du ministère public de JC que Jean nous rapporte maintenant

Le texte nous dit que nous nous trouvons au temps de la Pâque des juifs, une des trois fêtes importantes de la nation juive avec la pentecôte et la fête des moissons.

Et JC fait comme tous les juifs de son époque devait faire, c.à.d. se rendre à Jérusalem pour célébrer Dieu et ici pour célébrer Dieu pour la libération de l'esclavage égyptien.

Et certainement comme tous les juifs de son époque qui adorait Dieu, il est monté au temple pour y offrir des sacrifices, selon les ordres reçus par Moïse.

Cela était une chose aisée pour ceux qui n'habitait pas loin de Jérusalem car il pouvait prendre leur bœuf ou leur agneau ou tout autre type d'offrande et monté avec à Jérusalem pour les offrir en sacrifice.

Mais pour ceux qui habitaient à Dan ou à Kadesh-Barnéa (environ 100 km), comment faire ?
Et que dire pour les juifs du temps de JC qui avaient été dispersés dans tout le monde romain et au-delà ?
Fallait-il faire des centaines et des milliers de kilomètres avec son bétail à offrir ?

Bien sûr que non et déjà du temps de Moïse, Dieu a pourvu à un moyen pour faciliter la vie :
“Peut-être, le chemin sera-t-il trop long pour ce transport, à cause de ton éloignement du lieu qu’aura choisi l’Éternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom, parce que l’Éternel, ton Dieu, t’aura béni. Alors, tu échangeras (ta dîme) contre de l’argent, tu serreras cet argent dans ta main et tu iras au lieu que l’Éternel, ton Dieu, aura choisi. Là, tu échangeras l’argent contre tout ce que tu désireras, gros et menu bétail, vin et liqueurs, tout ce qui te fera plaisir, tu mangeras là devant l’Éternel, ton Dieu, et tu te réjouiras, toi et ta famille.” (De 14:24-26 SER)

Et ce sont ces vendeurs que JC trouve au temple, ces vendeurs qui sont là pour faciliter le culte à Dieu en rendant service au peuple.

Les changeurs d’argent sont quant à eux présents pour échanger les monnaies étrangères impures contre l’argent pur du temple avec lequel les Israélites doivent payer l’impôt du temple, pour le service du temple.

Et pourtant, quand JC les voit, il les chasse.

Remarquons que le problème n’est pas leur activité mais l’endroit où ils se trouvent.

En effet, le texte nous dit qu’ils sont dans le temple, c.à.d. dans les parvis, notamment le parvis des païens.

D’où l’action musclée de JC. À cause d’eux, le temple perd sa fonction de lieu de rencontre avec Dieu pour toutes les nations.

Au lieu d’être un lieu de recueillement, d’adoration, de chants, de prière et de sacrifices, le temple était devenu un étalage où on entend les bêtes mugir, les commerçants attirés les foules et les personnes discuter.

Avec leurs commerces, ils rendent le culte des païens impossibles, ils rendent l’accès à Dieu impossible.

Et cette action musclée de la part de JC entraîne une réaction curieuse de la part des responsables religieux.

Ils veulent savoir de quelle autorité JC vient d’agir, lui permettant de remettre en cause leur autorité et cela au détriment de savoir si son action est juste !

Ils sont plus réactifs à la remise en question de leur autorité, de leur façon de faire plutôt que de savoir si la remise en question de JC est juste.

Ne leur ressemblons-nous pas parfois quand une nouvelle façon de faire est proposée, quand une nouvelle manière de voir le culte ne correspond pas à la nôtre, vient déranger nos pensées et nos conceptions ?

Ne réagissons-nous pas parfois plus à cause du changement qui ne nous plaît pas plutôt que de se poser la question si l’autre conception est juste, si la remise en cause de nos habitudes est légitime ?

Et nous prenons alors l’auteur du changement pour un dérangeur, un casseur d’ambiance, un empêqueur de rendre le culte que nous voulons rendre.

Si JC avait été pris pour un hooligan par les autorités juives en faisant ce qu’il venait de faire, les autorités avaient les moyens de prendre JC de force, de l’arrêter et l’emprisonner. En effet, il y avait des gardes du

temple pour veiller à l'ordre, comme nous le rappelle le texte des Actes où les apôtres sont emmenés en prison par le commandant et les gardes du temple.

Mais cela n'est pas fait pour JC car il voit en lui une action menée avec autorité et ils veulent savoir l'origine de son autorité qui est venu contester leur autorité en faisant ce que eux auraient dû faire.

Et la réponse de JC est surprenante, dérangeante, voir hors propos : « *Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai* ».

Et personne ne comprend sa réponse.

Les juifs sont confrontés à l'impossibilité d'une telle construction éclair, même avec les maçons du cœur.

Et les disciples de JC ne comprennent pas non plus et nous ne comprendrions pas non plus si Jean ne nous avait pas donné une note explicative : v.21.

Pourtant, quand on prend le temps d'y réfléchir, JC répond directement à la demande des juifs :

- Ils veulent un miracle, il leur en propose un impressionnant : construire un temple en 3 jours
- Ils lui demandent l'origine de son autorité, Jean nous explique qu'il leur répond que l'autorité vient de lui, pour la bonne et simple raison qu'il est le temple de Dieu

En purifiant le temple comme il vient de le faire, il redonne sa juste place au temple annonçant ainsi son œuvre sur terre : installer le temple annoncé.

Nous sommes donc ici dans un temps de réforme où JC nous aide à comprendre que nous passons de la période de l'histoire où ce qui était annoncé vient remplacer ce qui annonçait.

- Le temple de Jérusalem, voulu par Dieu et souillé par les hommes, dans lequel les hommes ont démontré leur incapacité à rendre un culte permanent Dieu, ce temple annonçait le véritable temple que Dieu allait donner, ce temple qu'aucun homme ne peut souiller, ce temple où le culte selon Dieu est rendu, JC
- Les sacrifices répétitifs imparfaits annonçaient le sacrifice parfait de JC
- Le service du souverain sacrificateur et des lévites faillibles aux péchés est remplacé par le service du souverain sacrificateur parfait, sans péché, JC
- Tout le service imparfait d'adoration des lévites comme chantres, portiers et autres est remplacé par le service d'adoration parfait de JC

Et tout trouve son accomplissement à la croix de JC, par sa mort et sa résurrection. C'est là que Dieu reçoit le culte qui lui est agréable, le culte parfait par le véritable adorateur qui rencontre Dieu, comme JC nous le fait anticipé en parlant de la destruction du temple et de la construction du nouveau en parlant de sa mort vers laquelle tout l'Evangile selon Jean pointe.

Et c'est ainsi qu'il nous ouvre la voie.

De même que nous avons vu la semaine passée que toute l'autorité de Dieu se manifeste maintenant par l'intermédiaire de JC, de même notre culte à Dieu passe uniquement par l'adoration parfaite de JC.

III. Illustration

Sur ces photos, nous avons 2 individus bien différents :

- L'un est vert, poilu, avec une mâchoire pour broyer les feuilles qu'il mange. Il possède des pattes pour se déplacer

- L'autre est un papillon, avec une trompe pour sucer le nectar liquide qu'il trouve dans les fleurs pour se nourrir. Il possède des ailes pour se déplacer
- Et il existe encore bien des différences entre ces individus

Et pourtant, malgré ces grandes différences, nous sommes en face du même individu.

La chenille est l'état larvaire et le papillon est l'état adulte du même type d'individu appelé Argus bleu.

Bien qu'étant bien différente, la chenille porte en elle-même l'annonce de l'apparition du papillon bleu.

Et une fois que la forme adulte est là avec ses attributs propres, il doit vivre en adulte. Il ne peut pas vivre comme une chenille.

Vivre dans l'état annonciateur est contre nature.

IV. Application-conclusion

De la même manière, le culte que Dieu veut est transformé.

Il ne doit plus se faire selon l'image de la réalité exprimée dans l'AT mais selon la réalité survenue en Christ que nous présente le NT.

Vouloir rester dans le culte vétérotestamentaire revient à renier l'œuvre de JC.

Et parfois avec nos expressions malheureuses, du style entrons dans la présence de Dieu par le chant revient à renier l'œuvre de JC pour nous et la remplacer par notre œuvre du chant ou de la prière ou autre.

Rester sur nos attentes du culte, juger le culte d'après nos sentiments, d'après notre bien-être comme les autorités de notre passage, fait centrer le culte sur nous et non sur Dieu, blasphème commis par la nation juive à de nombreuses reprises et que nous commettons car nous avons aussi ces relans d'égoïsmes et d'orgueil en nous.

Par nous même, le culte qui plaît à Dieu est impossible.

Seul JC le rend. Et par lui seul nous pouvons le rendre.

Et les auteurs du NT nous expliquent ces réalités en reprenant les termes de l'AT mais en leur donnant une nouvelle signification.

- Romains 12.1 : le culte ne se cantonne plus ni à un endroit spécifique ni à un temps spécifique et donc encore moins au dimanche matin. Le culte que Dieu veut est une louange qui se vit chaque instant de notre vie, du lundi au dimanche.

Ainsi, à midi, dans ces temps en famille ou entre amis, nous louons Dieu par la qualité de nos relations, par l'intérêt que nous prenons pur l'autre, en redressant celui qui tombe, ...

Demain au travail, nous sommes appelés à travailler d'une manière qui honore Dieu, en travaillant de manière droite et fidèle.

Dans les temps difficiles des relations ou des événements de la vie, nous sommes appelés à louer Dieu par nos réactions, en recherchant la paix et non la division.

Même en mangeant ou faisant du sport, nous pouvons louer Dieu en acceptant avec joie ce qu'il nous donne, en le remerciant pour les capacités qu'il nous a données, parce qu'il nous a fait tel que nous sommes, c.à.d. tel qu'il l'a voulu

- 1Pi 2.9 : il n'y a plus de différences dans le peuple entre le clergé et les laïcs. Nous sommes tous des prêtres, au service de Dieu sous la conduite de notre souverain sacrificateur, JC. Chacun nous devons prendre notre place dans le service, offrir nos sacrifices
- Et nos sacrifices ne sont plus des animaux ou nos récoltes pour être pardonné. Le grand sacrifice est offert et nous sommes appelés à offrir d'autres sacrifices :
 - o [Evangélisation](#) : “C’est pourquoi Jésus aussi, pour sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte. Sortons donc hors du camp pour aller à lui, en portant son opprobre. Car nous n’avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir. Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c’est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.” (Heb 13:12-15 SER)
 - o [Dons](#) : “Cependant, n’oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c’est de de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.” (Heb 13:16 SER)
 - o [Nos corps \(toute notre vie\)](#) : Rom 12.1

Ainsi, le chant et la prière ne sont pas à eux seul la louange que Dieu veut.

Le chant et la prière ne nous font pas rentrer dans la présence de Dieu. Seul JC nous fait entrer dans la présence de Dieu.

Toute notre vie est à mener sous le regard de Dieu pour le louer.

Tout cela ne veut pas dire que l’Eglise n’a pas sa place et que chacun devrait vivre sa vie chrétienne de son côté.

Le culte que nous vivons aujourd’hui, notre RDV du dimanche matin, est un culte communautaire qui est rendu possible uniquement si nous avons un culte individuel. Sinon, il n’est qu’hypocrisie.

Et comme nous l’avons vu, comme tout est louange, tout dans le culte communautaire est louange (accueil, prière, chants, enseignement, réception de l’enseignement, ...).

Au travers de ce culte communautaire, nous nous édifions les uns les autres afin de nous aider à vivre chacun les défis de notre culte individuel, vivre en tant que parents chrétiens ou enfants chrétiens, en tant que jeune chrétien ou vieux chrétien, en tant que travailleur chrétien ou chômeur chrétien, en tant que riche chrétien ou pauvre chrétien ... tout pour vivre en tant que chrétien le culte que Dieu désire là où nous sommes.

Ainsi, JC est venu pour nous ouvrir l’accès à Dieu et nous permettre d’adorer Dieu comme lui le demande, en répondant par notre vie à son amour réconciliateur démontré à la croix.

Il est la Parole faite chair, le seul intermédiaire entre l’homme et Dieu, c’est par lui seul que Dieu se laisse rencontrer.

Sans lui, notre culte est vain, inutile et idolâtre.

Veillons alors à recentrer notre culte sur lui et non sur nous.